De la haute technologie en élevage bio

Arnaud Jolly élevait 220 truies en conventionnel à Plaintel (22). Il a réduit son effectif à 150 reproductrices pour produire 3 000 charcutiers bio chaque année. Sous contrat.

PORC

C'est sans doute un paradoxe, mais le moins que l'on puisse dire, c'est qu'Arnaud Jolly a vu grand en diminuant la taille de son élevage. La proposition d'un contrat en bonne et due forme avec la coopérative Le Gouessant pour la vente des porcs et la visite d'élevages bio en Loire-Atlantique l'ont convaincu de produire en mode alternatif. Le troupeau est conduit en 4 bandes; les allaitantes sont logées dans deux maternités neuves de 36 places, avec un sevrage vers 15 kg, sur place. Les porcelets passent ensuite dans un pré-engraissement jusqu'à 30 kg, avant d'intégrer le hangar de 1 200 places d'engraissement flambant neuf divisé en 6 parcs de 200 places (deux par bande). « *J'avais déjà une* gestante sur paille en Dac; l'élevage en grand groupe et la gestion de la paille ne me faisaient pas peur», raconte l'éleveur qui travaillera désormais avec deux salariés et un apprenti sur son atelier.

Cases de 200 porcs

Chaque parc en engraissement compte une aire de couchage paillée (1,3 m² par porc) et une courette extérieure en partie couverte (1 m² par porc). Une station de tri automatisée est installée dans chaque parc. Elle mène l'animal à la zone d'alimentation s'il n'a pas mangé, à la zone de couchage (retour) si c'est le cas ou vers le quai d'embarquement lors des départs à l'abattoir. Tous les porcelets sont pucés (RFID) à 10 jours d'âge. Dans l'espace d'alimentation, six distributeurs automatiques d'aliment permettent de nourrir les 200 porcs. « *Les* animaux sont pesés dans la station de tri et à chaque fois *qu'ils mangent dans le Dac* »,

explique Mathieu Soulabaille, d'Asserva. « En fonction de leur poids, ils reçoivent l'un ou l'autre des deux aliments de croissance (ou un mélange). Les performances de chaque porc sont rattachées



(gain de poids, consommation) à leur mère, ce qui permet éventuellement à l'éleveur de sélectionner les truies à réformer ». Les aliments sont stockés dans des trémies de 50 litres, qui se remplissent automatiquement (sondes), au-dessus des 36 Dac. Outre l'engraissement, la distribution pneumatique dessert tout l'élevage et remplit des réserves desquelles partent des chaînes pour remplir les nourrisseurs (pré-engraissement) ou les doseurs (maternités). Le montant de l'investissement total n'a pas été communiqué.

Distribution de paille automatisée

La gestion de la paille occupe un mi-temps. En engraissement, une pince sur rail, qui traverse tout le bâtiment, permet de répartir les balles dans les parcs. Cette pince sert également à sortir les cadavres (vers le pignon opposé).

La paille est produite sur les 60 hectares de la ferme (80 hectares non bio sur un autre site). Les fumiers sont dirigés vers une ARNAUD JOLLY station de méthanisation en copropriété

avec un voisin. Bernard Laurent







AGRITECH

Silos en fibre de verre; Niches à veaux, Vis sur chariot 20 distributeurs nationaux en France

Pour ínfo: **Agritech s.r.l.** Calvisano (BS) Italy commerce@agritech.it www.agritech.it

Jusqu'à 23 silos dans





En bref

du cheptel porcin en 2021 (-3,37 %), la production française de porcs devrait reculer de 2,7 % en 2022, indique l'Ifip dans son Baromètre d'avril. Cette année, la production indigène brute (PIB) « devrait atteindre 23 millions de têtes », selon les chiffres du SSP (ministère de l'Agriculture). Cette « troisième année de baisse consécutive » amènerait la production à l'« un des plus faibles niveaux jamais enregistrés depuis la croissance des années 1990 ».

BRUXELLES VALIDE L'ENVELOPPE DE 175 M€ D'AIDES À LA TRÉSORERIE

Porc La Commission européenne a validé le 8 avril l'enveloppe de 175 millions d'euros d'aides à la trésorerie proposée par Paris en réponse à la crise porcine. Le dispositif est « autorisé en vertu de l'encadrement temporaire en matière d'aides d'État » lié à la pandémie de Covid-19, précise Bruxelles, Cette « indemnisation exceptionnelle » vise à « couvrir une partie de la perte de marge sur coût alimentaire ».

Concurrence accrue sur les marchés

EXPORT

Dans les prochains mois, « la concurrence entre tous les exportateurs mondiaux devrait être rude sur les marchés asiatiques », prévoit l'Ifip. Première explication: le ralentissement des importations chinoises, premier moteur du marché mondial (-16,7 % en 2021, hors abats). « La croissance rapide de la

production en Chine en 2021 a surpris le monde entier ». La production y a bondi de 34,4 %, à 48,85 Mtec. Autre facteur exacerbant la concurrence: la guerre en Ukraine, qui constituait le deuxième débouché russe (5e producteur mondial) à l'export. Moscou « cherchera certainement à conquérir d'autres marchés, en particulier en *Asie* », prédit l'Ifip.

